

Le Courier de la Marche Mondiale des Femmes contre les Violences et la Pauvreté

N° 127 - 1^{er} avril 2009

Bonjour, voici quelques textes, rendez-vous et communiqués concernant les droits des femmes, en espérant qu'ils vous seront utiles. Ceci est un bulletin de collecte d'informations, ce qui veut dire que nous ne sommes pas obligatoirement d'accord avec tout ce qui est écrit (sauf pour les communiqués signés Marche Mondiale des Femmes). Si vous recevez ces informations plusieurs fois (attention, vérifiez que l'envoyeur est bien la MMF) ou si vous ne voulez plus les recevoir, répondez à ce mail. Faites passer à vos réseaux et à vos ami-es.

-
- 1 - Deux de ses chansons, pour savoir de quoi on parle
 - 2 - Dénonçons l'intolérable ! - Communiqué Marche Mondiale des Femmes France
 - 3 - SUS À Orelsan ! - Le rap des Chiennes de garde
 - 4 - L'histoire d'un rappeur ou violences à l'égard des femmes, mode d'emploi - Communiqué Association Pluri-Elles
 - 5 - Quand la Haine des femmes explose - Communiqué SOS Sexisme
 - 6 - Courrier de Mix'Cité
 - 7 - Lettre envoyé au président du Printemps de Bourges - Responsable Commission Féminisme des Verts
 - 8 - Au sujet d'un appel inadmissible à la haine des femmes - Lettre ECVF
 - 9 - Orelsan, une liberté qui opprime les femmes - article dans Le Soir
-

SPECIAL Chanteur de Rap Orelsan

1 - Deux de ses chansons, pour savoir de quoi on parle

Chanson 1 : Sale pute

Attends bouges pas j'ai un mail d'Orel j'te rappelle
Ce soir j'suis rentré du taff plus tôt que d'habitude
Je suis passé chez toi pour te faire une surprise
Quand j'suis arrivé t'étais dans ton hall avec l'autre type qui est en cours avec toi
Et je vous ai vus...
Je vous ai vus vous jeter l'un sur l'autre il passait les mains sous ton pull pendant que tu l'embrassais
Putain j'avais envie de vous tuer j'étais choqué j' croyais que tu étais différente des autres pétasses
J'te déteste j'te hais
J'déteste les petites putes genre Paris Hilton les meufs qui sucent des queues de la taille de celle de 'Lexington'
T'es juste bonne à te faire péter le rectum même si tu disais des trucs intelligents t'aurais l'air conne
J'te déteste j'veux que tu crèves lentement j'veux que tu tombes enceinte et que tu perdes l'enfant
Les histoires d'amour ça commence bien ça fini mal
Avant je t'aimais maintenant j'rêve de voir imprimée de mes empreintes digitales
T'es juste une putain d'avaleuse de sabre une sale catin

Une sale tapin tout ces mots doux c'était que du barratin
On s'tenait par la main on s'enlassait on s'embrassait
On verra comment tu fais la belle avec une jambe cassée
On verra comment tu suces quand j'te déboîterais la mâchoire
T'es juste une truie tu mérites ta place à l'abattoir
T'es juste un démon déguisé en femme j'veux te voir brisée en larmes
J'veux te voir rendre l'âme j'veux te voir retourner brûler dans les flammes

Refrain x2

Poupée je t'aimais mais tu m'as trompé
Tu m'as trompé tu l'as pompé tu es juste une sale pute
Une sale pute une sale pute une sale pute
J'déteste les sales traînées comme Marjolaine
Les petites chiennes les chichiteuses les filles à problèmes
J'rêve de la pénétrer pour lui déchirer l'abdomen
Je t'emmènerai à l'hôtel je te ferai tourner dans ma villa romaine
Tu suces pour du liquide tu te casses à marrée basse
Pétasse tu mérirerais seulement d'attraper le DAS
Le seul liquide que je t'ai donné c'est mon sperm
Si j'te casse un bras considère qu'on s'est quittés en bons termes
J't'aime j'ai la haine j'te souhaite tout les malheurs du monde
J'veux que tu sentes la chaleur d'une bombe j'veux plus jamais que tu me trompes
J'étais trop fidèle (sale pute)
J'ai les nerfs en pelote (sale pute)
J'vais te mettre en cloque (sale pute)
Et t'avorter à l'opinel
"Oh mais c'est de ta faute t'étais jamais là pour moi" Oh je m'en bas les couilles c'était de la faute à qui
J'te collerai contre un radiateur en te chantant "toast aqui"
J'veux que tu pleures tous les soirs quand tu t'endors
Parce que t'es du même acabit que la pute qu'a ouvert la boîte de pandore

Refrain x2

J'ai la haine j'rêve de te voir souffrir
J'ai la haine j'rêve de te voir souffrir baby
J'ai la haine j'rêve de te voir souffrir
J'ai la haine j'rêve de te voir souffrir baby

Chanson 2 : Suce ma bite pour la Saint-Valentin

Yeah

J'laisse la lumière allumée et j'garde mes chaussettes
J'veais la limer jusqu'à c'qu'elle soit couchée et qu'elle voit des clochettes
J'adore les p'tites coquines avec des couettes et des faussettes
J'te rends misérable... tes copines vont t'appeler Cosette
J'ai des positions inconnues pour que tu goûtes au vrai bonheur
Parce que j'me branle sur Canal+ et j'ai jamais eu l'décodeur
Et le lendemain matin, elles en redemandent, se mettent à trépigner

(Mais ferme ta gueule) ou tu vas t'faire marie-trintigner
J'te l'dis gentiment, j'suis pas là pour faire de sentiments
J'suis là pour te mettre 21 centimètres
Tu seras ma petite chienne et je serai ton gentil maître
J'ai une main sur la chatte, une main sur un sein et j'deviens ambidextre
En vitesse, en finesse, j't'offre une pilule anti-stress
Excuse-moi miss, laisse-moi dégrader tes p'tites fesses
On fait notre business en toute discréction, j'en parlerais pas
J'te jure qu'on t'verra pas à la caméra...
J'te ferai le coup de la panne et j't'emmènerai dans les bois
Avant l'amour j'serai romantique et j'te mettrai des doigts
J'bois, baise, jusqu'à c'que t'en sois mal en point
Je t'aime, suce ma bite pour la Saint-Valentin

[Refrain x2]

J'aime pas trop les 14 février
Tout l'temps seul à force de m'faire griller
J'te tèje la veille et j'te r'baise le lendemain
Suce ma bite pour la Saint-Valentin

Appelle-moi Démonte-Pneus, Monsieur Le Déménageur
J'crache dans ta femme enceinte et j'te fais un bébé nageur
Mets-toi sur Messenger, j't'envoie ma bite en émoticône
J'aime ta beauté intérieure quand tu remues tes seins en silicone
Jeune homme en chien recherche le boule d'une meuf mortelle
Si j'oublie ton prénom, j'oublierai pas ton numéro de phone-tél
Toujours du crédit sur mon forfait tass-pé, ma belle
Mets-toi à genoux et t'auras mon portrait craché
Si t'es gourmande, j'te fais la rondelle à la margarine
J'aime pas celles qui avalent, j'aime celles qui font des gargarismes
Celles qui ont su rester enfants, j'les soutiens dans leur combat d'femmes
Vis le sexe comme un conte de fées, depuis qu'j'ai mon BAFA
J'respecte les shneks avec un QI en déficit
Celles qui encaissent jusqu'à finir handicapées physiques
Le courant passe avec un doigt dans ta prise électrique
Moi d'abord je lèche et j'te tèje, et puis tu pars au tri sélectif

[Refrain x2]

J'aime pas trop les 14 février
Tout l'temps seul à force de m'faire griller
J'te tèje la veille et j'te r'baise le lendemain
Suce ma bite pour la Saint-Valentin

J'aime les chattes de gouttière, et les aristochattes
Quand j'ai bu beaucoup d'bières, j'veais direct au contact
J'aime les chattes qui ne datent pas d'hier et celles qui ont pas le bac
Après rapport, tes lèvres seront nettement moins compactes

J'aime les peaux mates, car leur couleur fait ressortir le sperme
J'aime les moches parce que j'ai pas besoin de leur dire "je t'aime"
J'aime les blondes quand elles sont bâillonnées
J'conclue toujours une pénétration comme Rooney avec la balle au pied
On va s'ambiancer sur du Beyoncé ou sur fond d'musique électro
J'aime pas les chattes percées, j'aime les chattes rasées en ticket d'métro
Quand tu s'ras loin de moi, je te prendrai dans tes rêves
Quelques fois dans le mois, j'te ferai l'amour pendant tes règles
Parce que l'amour rend aveugle, tu vois trouble après l'éjac faciale
Branlette espagnole jusqu'à c'que tu gueules "muchas gracias"
J'te mets l'estocade et j'te porte le coup fatal
Sens-moi dans ton estomac, t'es belle comme une double-anale
On f'ra ça dans un parc, dans un appart ou dans ton lit
Jusqu'à en perdre haleine, jusqu'à c'que tu prennes de la ventoline
J'suis romantique, suce ma bite pendant qu'j'regarde le foot
Et tape un rail de sperme avec mon foutre

Viens bébé on va tester mes nouvelles MST !

[Refrain x2]

J'aime pas trop les 14 février
Tout l'temps seul à force de m'faire griller
J'te tèje la veille et j'te r'baise le lendemain
Suce ma bite pour la Saint-Valentin

2 - Dénonçons l'intolérable - Communiqué Marche Mondiale des Femmes

La Marche Mondiale des Femmes exprime son indignation face à l'horreur des textes du rappeur Orelsam. Ses propos misogynes appellent à la violence, injurient et traitent les femmes de manière dégradante et humiliante.

Il n'est pas le seul, d'autres chanteurs de rap exhibent des propos pornographiques dont les images inspirent très clairement les textes de ces chanteurs.

Tant de mépris, de dégoût, de démonstration de machisme, de volonté de domination, nous font prendre conscience, une fois de plus, des modèles de relations entre les filles et les garçons véhiculés dans ces chansons et les clips qui les accompagnent et auxquels les garçons peuvent s'identifier. Pour eux, nous sommes toutes des putres, une marchandise que l'on prend ou l'on jette, une poupée assujettie à la volonté de l'homme, et qu'il détruit dès qu'elle lui échappe.

Les «viols collectifs», les assassinats dans le cadre familial, Sohane - Marie Trintignant, des inconnues assassinées par leur conjoint, les femmes et jeunes filles, parfois même des fillettes, violées - voilà où les images dégradantes des femmes que transportent les publicités, les films et images pornographiques, ont conduit les mentalités construites par le patriarcat pour dominer les femmes du monde.

Qui tolère les propos sexistes ? Qui accepte l'appel au meurtre ? Comment les organisateurs des festivals de musique ont-ils pu accepter que l'on traite les femmes de cette manière ? Quelle maison de production a pu financer ces CD ?

Ce n'est pas seulement un chanteur, c'est un ensemble large qui constitue un réseau technique, artistique et commercial, complice et qui doit être sanctionné.

Les associations féministes réagissent nombreuses et nous prenons progressivement la

mesure de l'horreur qui nous environne. Dans ce contexte, le silence des associations de défense des « droits de l'homme » sont singulièrement étonnantes !

A juste titre, la société est indignée par tout type de propos racistes, pourquoi ne l'est-elle pas de même manière par les propos sexistes ?

Quant au gouvernement, Valérie Létard, dans un communiqué de presse, s'indigne des paroles d'Orelsan et rappelle l'article 24 de la loi de la presse de 1881 qui permet de les punir, pour ensuite se défausser de toutes responsabilités en assurant les associations de son soutien si elles portent plainte !

- Nous exigeons le retrait total de toutes les chansons et images qui insultent, humilient, dégradent les femmes, tant à la vente qu'à la diffusion sur les réseaux Internet.
- Nous exigeons qu'aucun spectacle, aucun festival n'accepte de tels « artistes », pas seulement en éliminant les chansons choquantes mais en boycottant totalement ceux qui osent tenir de tels propos.
- Nous exigeons des sanctions pénales pour toute production et/ou diffusion de tels textes ou images.

3 - SUS À Orelsan ! - Le rap des Chiennes de garde

« Le chanteur Orelsan est invité au Printemps de Bourges, un festival de chanson française », signalent des féministes à partir du 19 mars 2009. Y chantera-t-il son rap intitulé « Sale pute ! » et disponible sur Internet, dont les paroles, à la première personne, détaillent les violences extrêmes qu'un garçon menace de faire subir à une fille ? Au pays de la galanterie et des droits des hommes, tous les espoirs sont permis.

Certes, la loi réprime les incitations à la haine, tout en étant moins sévère pour le sexisme que pour le racisme et l'homophobie. La justice reste donc impassible, le gouvernement réfléchit longuement, la HALDE regarde ailleurs, les politiques donnent la priorité aux élections européennes, et les intellectuels (masculins) respectent trop la liberté d'expression, les droits des artistes et le deuxième degré pour intervenir.

Heureusement, il reste, bon pied bon œil bon sens, de vaillantes féministes que ces litanies machistes empêchent de dormir. Parmi celles qui sont passées à l'action, nous, Chiennes de garde, farouches gardiennes de la dignité des femmes et de l'art lyrique réunis, avons mené l'enquête et découvert que la chanson s'adresse à l'une des nôtres, la rappeuse Pitbulle : elle s'apprêtait à « tèje » (rompre avec) Orelsan, à qui elle reproche d'être « aussi nul en français qu'en respect ».

Bonne nouvelle : non seulement les menaces d'Orelsan ont laissé Pitbulle de marbre, mais elles lui ont inspiré un contre-rap, que vous pourrez entendre au Printemps de... disons Paris, fête des droits humains et de l'humour féministe.

En avant-première, Pitbulle a confié ses paroles aux Chiennes de garde. Sus à Orelsan ! Quant aux autres machos, petits ou gros, ils n'ont qu'à bien se tenir : le même traitement radical les attend.

Regard'-moi dans les yeux, Orelsan, et fil' doux !

Tu te crois tout permis, les insult' et les coups.

T'es pas à la hauteur, arrête tes délires !

Ma patience est à bout, prépare-toi au pire !

Les p'tits mecs dans ton genre, je n'en fais qu'une bouchée.

Ton « Sale pute ! », dans la gorge je vais te l'faire rentrer.

Parc'que tu chantes à Bourges, tu te la pètes grave,

Toi, banal en images, et nul en orthographe !
Cogner, violer, casser, tabasser, massacrer,
les filles dans ta tête, le français sur l'papier,
tu te la joues rebelle, et tu t'crois très méchant.
T'as la haine, que tu dis, ça remplace pas l'talent.

Faut t'y faire, Orelsan, j'embrasse qui je veux,
et la rue est à moi, je n'ai pas froid aux yeux.
T'aurais pas dû m'chercher, j'veais l'crier sur les toits,
te mettr' la honte à donf jusque devant chez toi,
ça s'ra sur Internet, ça f'ra l'tour des radios,
que t'es qu'un bandemou, un ringard de macho.

T'as dit "t'es différente des meufs que j'ai connues".
C'était quand tu m'draguais, mais t'as encore rien vu.
Rien à fout' de ta haine, elle va direct poubelle.
J'veais pas m'laisser salir par un p'tit vermicelle.
Si tu baises comme t'écris, y a pas d'quoi la ram'ner :
les paroles de ton rap, c'est du sous-Dieudonné !

À force de dire "t'es bonne", de te prendr' pour le pape,
t'as oublié que j'suis meilleure que toi en rap.
J'appelle les copines : « Féministes, wesh ! yo ! »
J'en ai soupé, d'ta haine, je sors mon grand couteau,
l'ail et les p'tits oignons, j'émince et j'fais chauffer.
T'as assez dégueulé, maintenant tu vas t'calmer.

Les filles, finissons-en avec ces p'tits couillons !
Ils étaient forts tant que nous n'osions pas dire NON.
Orelsan, baisse ton froc, je saliv' déjà trop.
Chiennes de garde, foncez, et en avant les crocs !
Aux défenseures des femmes les oreilles et la queue,
les couilles à l'offensée, et des excuses je veux.

Signé : Pitbulle, espoir de la chanson française
« Agressive, moi ? Mais c'est une berceuse ! »

4 - L' histoire d'un rappeur ou : violences à l'égard des femmes, mode d'emploi - Communiqué Association Pluri-Elles

Le rappeur Orelsan a fait passer un clip sur le net avec une chanson intitulée « sale pute ».
L'histoire ?

Celle d'un jeune mec qui se fait larguer. Sa petite amie en choisit un autre. Le jeune mec ne peut accepter ça. Cette fille était bien sûr à lui, c'était sa chose. Il peut donc en faire ce qu'il veut. Alors, au milieu d'un flot d'insultes, il raconte les sévices - dont des sévices sexuels - qu'il va lui faire subir jusqu'à ce qu'elle « crève lentement ».

C'est juste une chanson ?

L'appel à la haine, à la violence, à l'assassinat des femmes n'a rien à voir avec l'art.

Ce sont seulement des paroles ?

Ces chansons sont très écoutées. Nous savons l'écho qu'a ce type de texte dans la population, jeune et moins jeune. L'audience d'un chanteur ou d'un rappeur engage d'autant plus sa responsabilité.

Dans ce pays, 3 femmes par mois sont tuées par leur compagnon ou ex-compagnon. L'appel à cette violence n'est pas tolérable. Il nous faut réagir.

Boycott de celui qui fait passer un tel message !

Boycott de ceux qui le diffusent !

Défense des droits des femmes, droit à la vie, droit à l'intégrité, droit au respect, droit d'aller et venir, droit de travailler, droit de s'habiller comme on veut, droit de choisir !

5 - Quand la Haine des femmes explose - Communiqué SOS Sexisme

On connaissait la peur ancestrale que les hommes avaient des femmes procréatrices de vie.

On savait la haine diffusée par le patriarcat via les monothéismes, depuis 6000 ans.

Mais on passait sous silence « la guerre des sexes » au pays qui a inventé « l'amour courtois » et la « galanterie ».

Les féministes pensaient que la mixité scolaire conduirait à la disparition des rapports de domination et à une meilleure compréhension entre les sexes. C'était sans prendre en compte le rôle néfaste de la Toile avec ses sites pornographiques qu'aucun gouvernement n'a osé supprimer au nom de la liberté d'expression (!) et parce que les hommes en sont de friands consommateurs (43% d'Internet).

La révolution cybernétique a délié la parole misogyne et libéré les actes sexistes, sans frein et sans contrôle. La pornographie et le rapp ont constitué la forme nouvelle d'éducation sexuelle des jeunes générations. Ils modèlent l'esprit des garçons en banalisant leur violence et constituent un puissant ferment de rupture entre les sexes, d'incitation à la haine sexiste et sexuelle, invitation à toutes les formes de bestialité et de barbarie à l'égard des femmes.

Dans notre monde moderne, la violence des hommes croît de jour en jour et commence de plus en plus jeune. Les tueries de Montréal et de Winnenden ciblent les femmes. Il est vrai que les sanctions dérisoires contre les tueurs de femmes sont loin d'être dissuasives: Bertrand Cantat, 4 ans de prison!

Les chansons du rappeur Orelsan sont un exemple criant des dérives actuelles de notre société. « Sale pute » et « Suce ma bite pour la Saint-Valentin », d'une violence insoutenable, suintent la haine envers les femmes et sont de véritables appels au meurtre, passibles de sanctions pénales.

Que fait notre gouvernement qui a attribué à la lutte contre les violences faites aux femmes, le label de « Campagne d'intérêt général » pour 2009?

Il est vrai que l'Etat ne s'était pas mobilisé contre le rappeur américain Eminem, quand il a donné des concerts en France. Sa chanson culte expliquait pourtant comment tuer sa femme, lentement mais sûrement, pour en jouir au maximum... S'il s'était agi de détailler la manière d'humilier, de violer ou de mettre à mort un arabe, un noir ou un juif, on aurait immédiatement interdit d'entrée ce rappeur ou fait annuler ses représentations, mais la dignité ou la mort des femmes... qui s'en soucie ?

SOS SEXISME demande aux instances politiques d'intervenir d'urgence pour interdire le spectacle du rappeur Orelsan au « Printemps de Bourges » financé par les fonds publics.

6 - Courier Mix'Cité

Adressé à Daniel Colling, Directeur du Printemps de Bourges (lettre ouverte), Copie pour information à Valérie Létard, Secrétaire d'Etat chargée de la Solidarité, auprès du ministre du Travail, des Relations sociales, de la Famille, de la Solidarité et de la Ville

Nous avons appris avec indignation et écoirement la présence du rappeur OrelSan à la programmation du Printemps de Bourges le 25 avril prochain. Vous n'êtes pas sans savoir que certaines chansons de ce rappeur véhiculent des propos sexistes et constituent des appels à la haine et à la barbarie contre les femmes.

Comment pouvez-vous accueillir dans votre festival un chanteur qui exhorte explicitement à la violence conjugale et à la torture ? L'une de ses « œuvres », intitulée « Sale pute », raconte l'histoire d'un homme, qui, parce qu'il a vu sa petite amie avec un autre, se venge en lui faisant subir les pires horreurs.

Dans le texte, cela donne des insanités du style : « On verra comment tu suces quand j'te déboiterais la mâchoire », « J'rêve de la pénétrer pour lui déchirer l'abdomen », « J'vais te mettre en cloque, sale pute, et t'avorter à l'opinel », ... Révoltant.

De plus, cette chanson n'est pas isolée, OrelSan est un récidiviste des appels à la barbarie : nous vous invitons à découvrir les paroles de sa chanson « Suce ma bite pour la Saint Valentin » qui sont dans le même registre.

Nous considérons que ce type d'»artiste» et de "créations artistiques", tout comme des chansons pouvant appeler à la haine antisémite, raciste ou homophobe, n'a aucunement sa place dans un festival comme le Printemps de Bourges, au demeurant réputé, et recevant des subventions publiques. Nous considérons que se contenter de ne pas programmer cette chanson que nous trouvons scandaleuse n'est pas suffisant.

Nous vous demandons donc instamment de retirer ce rappeur de la programmation du Printemps de Bourges 2009 et des années suivantes tant qu'il n'aura pas renié lui-même ces textes.

L'Association Mix-Cité Paris - 31 mars 2009

7 - Lettre envoyé au président du Printemps de Bourges - Responsable Commission Féminisme des Verts

Monsieur le Président,

Le printemps de Bourges s'est honoré jusqu'à ce jour, de réunir et promouvoir talents et jeunes talents de la musique. Cette manifestation a acquis une place centrale dans le paysage musical français et votre responsabilité en est encore plus importante aujourd'hui.

Or, nous avons appris que vous faisiez cette année la promotion d'un rappeur dont les paroles d'une chanson, « Sale Pute » ne sont ni plus ni moins qu'une incitation à la violence contre les femmes, d'où l'intervention de nombreuses associations et personnalités politiques.

Nous avons bien entendu que cette chanson ne sera pas programmée lors de la prestation de Monsieur ORELSAN.

Cependant le seul fait d'inviter cette personne à participer au Printemps de Bourges et de la présenter comme un artiste « revendiquant ses 14 ans d'âge mental » montre que vous n'avez pas pris toute la mesure des violences faites aux femmes dans notre société. Pour rappel, tous les 2 jours, une femme meurt en France des violences conjugales, et rien ne justifie ces meurtres, même pas les 14 ans d'âge mental !

Vous invoquez également le choix artistique pour défendre la programmation de Monsieur ORELSAN. Mais lorsque le choix artistique en vient à promouvoir un artiste qui appelle à la

violence contre les femmes, nous sortons du champ artistique et entrons dans le champ du politique.

Monsieur le Président, votre Festival aurait tout à gagner à promouvoir des choix artistiques qui n'offrent pas le flan à des accusations d'appel à la violence sexiste. A moins que la logique marchande ne préside à vos choix artistiques et prévaut sur les valeurs éthiques.

Responsable de la Commission féminisme des Verts, je me permets donc de vous mettre devant vos responsabilités dans cette affaire car le sexisme tue tous les jours dans le monde, et le féminisme n'a jamais tué personne

Alors aujourd'hui comment remédier à cette affaire ?

Je me tiens à votre disposition pour discuter de la façon la plus appropriée de faire marche arrière dans cette triste affaire et ainsi de redorer le blason du Printemps de Bourges.

Veuillez recevoir, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations féministes.

Arlette ZILBERG, Responsable de la Commission Féminisme des Verts

8 - Au sujet d'un appel inadmissible à la haine des femmes - Lettre ECVF

Vous n'êtes pas sans savoir que le Printemps de Bourges reçoit des subventions publiques...

Aussi, vous trouverez ci-joint et ci-dessous en clair copie de la lettre ouverte envoyée par notre association « ECVF - Elu/es Contre les Violences faites aux Femmes » contre la présence du rappeur Orelsan au printemps de Bourges :

- Au Président du Conseil régional de la Région Centre
- Au Président du Conseil général du Cher
- Au Maire de Bourges
- Ainsi qu'à la DRAC

Car il n'y a pas que le problème de la chanson « Sale Pute », mais comme vous le verrez dans notre lettre il y a également une autre chanson qui pose problème (et peut-être d'autres) !!!

« Suce ma bite pour la Saint-Valentin » dont voici quelques extraits :

(Mais ferme ta gueule) ou tu vas t'faire marie-trintigner

J'bois, baise, jusqu'à c'que t'en sois mal en point

Celles qui encaissent jusqu'à finir handicapées physiques

J'aime les blondes quand elles sont bâillonnées

J'conclue toujours une pénétration comme Rooney avec la balle au pied

Imaginez le tollé si ces appels à la violence s'intitulait « sale nègre »...

Ce n'est pas parce qu'il s'agit de violences contre les femmes que cela est plus acceptable !

Nous devons toutes et tous protester.

Sans commenter ces textes plus qu'ils ne le méritent, la manière dont ils banalisent les violences physiques, le viol, la transmission volontaire du sida et d'autres MST, et le meurtre des femmes qui ne répondent pas aux exigences de certains hommes dont OrelSan se fait le porte-parole est très problématique.

Certes, ce ne sont que des mots, mais ces mots peuvent malheureusement modeler l'imaginaire, les mentalités et donc les comportements de certains hommes, jeunes ou non.

La 1ère urgence, c'est que ce rappeur qui appelle à la haine soit interdit de spectacles sur fonds public.

Mais au-delà, cela pose un problème de fond car il semble qu'il rencontre un certain succès chez les jeunes... comment réagir face à la banalisation des violences envers les femmes et surtout les jeunes filles (d'après les diverses enquêtes sur les violences faites aux femmes, ce sont elles qui les subissent le plus).

Cordialement

Michèle LOUP - Présidente - ECVF - Elu/es Contre les Violences faites aux Femmes

Paris, le 27 mars 2009

Lettre ouverte au Président du Conseil régional du Centre, au Président du Conseil général du Cher et au Maire de Bourges - Au sujet d'un appel inadmissible à la haine des femmes programmé au Printemps de Bourges (21/26 avril 2009)

Messieurs les Présidents, Monsieur le Maire,

L'association « Elu/es Contre les Violences faites aux Femmes » (ECVF) a été créée en 2003 par des élu/es de tous partis en direction d'élu/es de tous partis, dans l'objectif de soutenir les élu/es et les collectivités de tout niveau territorial qui souhaitent s'investir dans la lutte contre les violences faites aux femmes, et de mener des actions de sensibilisation et d'information. C'est dans ce cadre que nous nous permettons de vous alerter, en tant que financeurs du Printemps de Bourges et responsables politiques du territoire sur lequel se déroule cette manifestation, sur la programmation d'un rappeur nommé OrelSan à ce festival. Afin que vous puissiez comprendre notre position, voici l'intégralité de deux textes de ce rappeur : suis une chanson intitulée « sale pute » (*voir au début du Courier*)

Sans commenter ces textes plus qu'ils ne le méritent, vous pouvez constater par vous-mêmes la manière dont ils banalisent les violences physiques, le viol, la transmission volontaire du sida et d'autres MST, et le meurtre des femmes qui ne répondent pas aux exigences de certains hommes dont OrelSan se fait le porte-parole. Certes, ce ne sont que des mots, mais ces mots peuvent malheureusement modeler l'imaginaire, les mentalités et donc les comportements de certains hommes, jeunes ou non. Et si ces mots se transformaient en actes, leur auteur serait tout simplement un multi-criminel...

La région Centre qui a signée le 10 mars 2009 la Charte Européenne pour l'égalité entre les femmes et les hommes dans la vie locale, sait que la culture et l'éducation sont des axes majeurs pour faire changer les mentalités, s'ouvrir aux autres et permettre la découverte de nouvelles pratiques d'expression. Nous ne doutons pas que le Conseil général du Cher ou la Mairie de Bourges n'en aient la même conscience.

C'est pourquoi nous vous demandons de réagir à la présence au Printemps de Bourges, moment fort pour la jeunesse et la région, d'un rappeur qui profite d'un statut d'artiste et de la crainte des responsables politiques d'être qualifiés de censeurs, pour proférer des appels meurtriers à la haine.

En France, une femme meurt tous les deux jours sous les coups de son compagnon ou ex-compagnon. C'est déjà intolérable ! Faut-il encore qu'une prétendue démarche artistique vienne banaliser la violence sexiste et sexuelle ?

Ces derniers temps, des élus courageux ont su se désolidariser d'un autre artiste, antisémite et négationniste cette fois, qui devait se produire dans leurs villes. Nous espérons que vous saurez en faire autant et prendre les décisions nécessaires pour empêcher la présence de tels messages dans des manifestations financées par des institutions publiques.

Nous vous remercions de l'intérêt que vous porterez à notre demande et attendons de connaître votre position sur la présence de ce rappeur au Printemps de Bourges.

Pour le bureau d'ECVF, Michèle Loup, Nora Husson - Conseillère régionale d'Ile-de-France Conseillère municipale de Dreux- Présidente d'ECVF et Vice-présidente d'ECVF

9 - Orelsan, une liberté qui opprime les femmes - article dans Le Soir, un journal Peux-t-on défendre la liberté d'expression du rappeur Orelsan ?

Malgré l'horreur des propos tenus (voir note), certains défendent la liberté d'expression du rappeur car les « répressifs » (dont je serais) « feraient de la morale ». D'abord, la morale n'est pas si simple qu'il est dit à évacuer. Le problème est qu'il n'y a pas de morale partagée autre celle du consentement à combiner avec le refus de tout ce qui constitue une oppression manifeste du genre humain ou de sa moitié féminine en l'espèce.

Il faut déterminer avec justesse ce qu'est une oppression manifeste. Le mieux est de le faire collectivement après débat. Mais vu la teneur des propos, mieux vaut s'engager rapidement dans le conflit liberté-interdiction ou boycott. Les altermondialistes - dont je suis - défendent un projet de société qui déploie un maximum de liberté que pour autant cette liberté ne vienne pas appauvrir, blesser, diminuer les capacités de développement et d'émancipation de l'autre. On ne défend pas la liberté du loup dans le poulailler ! C'est ce qui nous distingue des libéraux et des dictateurs stalinien du XX ème siècle. La liberté doit s'accompagner d'égalité et de fraternité non raciste et non sexiste ainsi que de laïcité. Les féministes emploient le mot adelphique au lieu de fraternité et sororité. Ce n'est pas nouveau Ernst Bloch a écrit tout un ouvrage sur le sujet. En somme la liberté ainsi encadrée permet l'émancipation de tous et non l'avidité et la cupidité d'une minorité au dépend de l'immense majorité. A près Erich From en psychanalyste et philosophe c'est aujourd'hui Jean Ziegler en sociologue et politiste qui tire la sonnette d'alarme des libertés accaparées sans vergogne par une minorité, une oligarchie financière et marchande. Inutile de développer plus ces propos introductifs. Il importe d'affirmer une position.

Pas de confusion entre ordre moral et l'apologie du viol, de la violence physique et morale des femmes.

Autant la liberté des pratiques sexuelles y compris l'emploi de mots crus doit être défendue pour peu que ces pratiques soient consenties, vraiment consenties. Autant ces mêmes pratiques imposées sont condamnables. A fortiori lorsqu'elles sont à ce point sadiques.

Les textes du rappeur ne sont ni de l'art ni de l'érotisme mais une éruption apologétique de la brutalité machiste la plus radicale.

En fait Orelsan ne sait plus quoi écrire pour radicaliser la pulsion de mort et de destruction qui l'habite. Il n'est plus dans l'ambivalence des sentiments que connaît tout être humain qui se débat avec ses limites mais qui choisit ordinairement de construire de l'amitié, du respect, de la reconnaissance et de faire le bien. En fait, il a choisi le camp qui le rapproche de la pathologie nazi. Qu'il ait fait cela pour se faire connaître, pour se distinguer n'est pas une excuse. Ce qu'il voudrait simplement dire qu'il n'a pas sombré dans la destructivité mais qu'il joue avec. C'est un mauvais jeu pour lui (mais cela le regarde) . C'est aussi et surtout un jeu diabolique pour la société. Car les rappeurs disposent d'un potentiel d'influence social important, notamment auprès de certains jeunes fragilisés par la société et en phase d'opposition et de contestation. Bref, Orelsan a choisi la pente radicalement mortifère.

Pas de quartier pour l'apologie de la torture ! Pas d'apologie de la barbarie !

Combattre le radicalisme machiste et sexiste des athées ou des religieux, religieux intégristes ou non est là la première chose à faire pour améliorer les rapports homme/femmes déjà historiquement alourdis des expériences ordinaires du sexisme.

La seule apologie qui vaille est celle qui favorise les liens de compréhension, d'amitié, de plaisirs partagés. A chaque femme estropiée, injuriée, humiliée, blessée, pénétrée violemment et en principe sans consentement constitue un nouveau recul pour une bonne intimité entre homme et femme. *Christian Delarue - Le Soir - 29 mars 2009*